

# « Tant que nous vivrons, Frania vivra »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 18 mai 2017

445 mots



*Frانيا Eisenbach Haverland, 91 ans, a relaté son parcours de déportation devant les élèves. - Crédit photo : Ouest-France*

Des jeunes qui ont participé à un voyage d'étude à *Auschwitz* en janvier 2017, ont présenté leurs travaux, hier, au Mémorial de Caen.

## L'initiative

Le 18 janvier, le Mémorial de la Shoah a organisé la venue de 120 lycéens et apprentis normands à *Auschwitz*, en Pologne. Ce mercredi 17 janvier 2017, au Mémorial de Caen, ils ont présenté les textes, travaux photos, montages audio ou vidéo conçus à la suite de cette journée.

Parmi eux, les onze élèves de la classe de première année du CAP Bois du lycée Jean-Jooris, de Dives-sur-Mer (Calvados). En novembre, à l'initiative d'Aurélie Boulant-Loge, enseignante de lettres et d'histoire-géographie au sein du lycée professionnel, ils ont rencontré Frania Eisenbach Haverland, d'origine polonaise, arrêtée dans son pays quand elle avait 13 ans. « **Elle nous a raconté sa vie dans les camps de concentration, où elle a perdu toute sa famille. C'était très dur à entendre** », témoignent Ryan, 16 ans, et Benoît, 17 ans.

À partir du livre qu'elle a écrit, *Tant que je vivrai*, et de recherches sur Internet, les élèves ont réalisé un film d'animation muet de 8 minutes sur cette femme « **très touchante** », aidés par Yannick Lecœur, cinéaste et réalisateur. Les jeunes lisent les textes qu'ils ont rédigés, pour accompagner les images en noir et blanc qui défilent : celles de la famille de la nonagénaire, ou encore d'un bras tatoué avec son matricule.

## Une promesse

L'inscription « **Tant que nous vivrons, Frania vivra** », apparaît au cœur du court-métrage. En écho à une promesse faite par son frère, Fizek, à son père : « **Tant que je vivrai, elle vivra.** »

« **C'est émouvant de voir mon histoire** », explique Frania Eisenbach Haverland, qui a visionné

le film pour la première fois. Avant de témoigner sur son parcours de déportation : deux ghettos, les camps de Plaszow, *Auschwitz*-Birkenau, puis deux autres camps en Allemagne et en Tchécoslovaquie. **« À chaque fois, le voyage dans des wagons plombés. Nous n'arrivions jamais à destination avec le même nombre qu'au départ. Il y avait plus de morts que de vivants. Je suis une survivante. »**

Marie-Eve MOULIN.